

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 5

Artikel: Le bataillon d'infanterie de montagne 7 à la Patrouille des Glaciers
Autor: Rey, Sébastien / Bichet, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

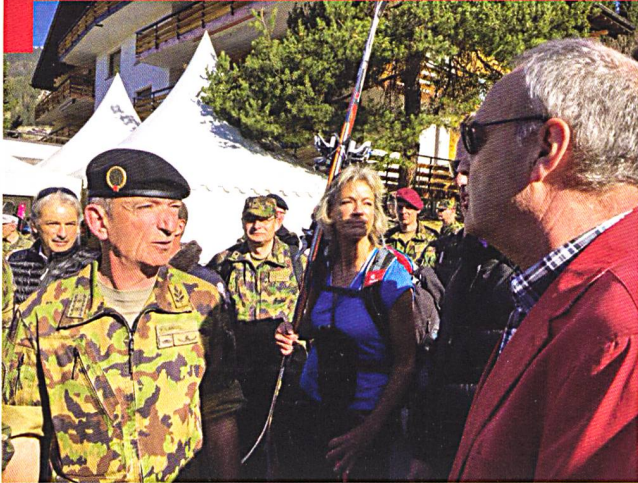
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le divisionnaire Yvon Langel, commandant de la division territoriale 1, reçoit le chef du Département de la Défense, Guy Parmelin. Toutes les photos © Bat inf 7.

Bat inf mont 7

Le bataillon d'infanterie de montagne 7 à la *Patrouille des Glaciers*

Cap Sébastien Rey et cap Marc Bichet

PIO bat inf mont 7, Of alpin bat inf mont 7

Pour son cours 2018, le bat inf mont 7 a œuvré dans son domaine de compétence au profit de la PdG et donc en montagne sur son terrain de jeu de prédilection.

Nous avons reçu la mission d'appuyer l'état-major de la *Patrouille des Glaciers* pour l'organisation de cette course de tous les superlatifs.

Fin janvier, à la suite d'une courte mais intense semaine d'état-major où les cadres ont démontré le soin et la précision de leur travail dans l'élaboration des plans et où l'organisation méthodique de notre nouveau commandant prenait racine, il était temps pour nous de mettre en œuvre notre planification.

Sur recommandation de l'office de coordination et après appréciation du commandant de bataillon, il a été décidé de placer nos compagnies de façon décentralisée, le long de la plaine du Rhône. Notre cp d'appui se trouvait à Villeneuve, la cp 7/1 à Dorénaz, la 7/2 à Chamoson, l'EM à St-léonard et la 7/3 à Stalden. Notre état-major quant à lui avait pris possession du Relais de la Sarvaz à Saillon au centre du secteur d'engagement. L'objectif de ce dispositif (1 chef, 1 secteur, 1 mission) était de pouvoir limiter les trajets tout en assurant un service rapide sur les emplacements stratégiques de la course, à savoir le départ à Zermatt, le petit départ à Arolla et l'arrivée à Verbier.

Semaine cours de cadres (CC) du 03.04 au 08.04 : En raison du lundi de Pâques, l'entrée en service de nos cadres s'est effectuée à Villeneuve le mardi 03 avril. La joie et le plaisir de se retrouver ne s'est pas fait attendre. La camaraderie des cadres prenait forme dès les premières minutes. Les nouveaux, les « bleus » comme on les appelle si tendrement, ont également très rapidement pris leurs marques. Il s'agissait maintenant de mettre à profit cette bonne ambiance et de se mettre au travail.

Les formalités d'entrée en service étant faites, chaque détachement a entamé ses préparatifs pour l'engagement en axant certaines instructions sur le milieu alpin. Notre bataillon étant désigné formation « PRONTO » (appui aux autorités en cas de nécessité), nous avons également instruit et entraîné les différents thèmes indispensables à un éventuel engagement.

Semaine 1 du 09.04 au 15.04 : Nos soldats sont entrés en service le lundi matin pour 10h à Aigle. Le pari de notre nouveau commandant étant de faire une entrée en service centralisée suivie d'une prise du drapeau dans la foulée, les commandants d'unités ont dû conduire les cadres et soldats de manière très stricte afin que le timing soit respecté. Pari tenu ! À 11h30 nous procédions, sous le soleil, à notre prise du drapeau. Au même moment, la place d'Aigle avait la particularité de recevoir également le cirque Nock, ce qui a donné un cadre exotique mais non moins déplaisant à notre cérémonie.

Par la suite, il s'agissait de répartir nos compagnies sur nos différents emplacements s'étalant de Villeneuve à Stalden ! Ce qui fut réalisé dans le calme et la discipline en début d'après-midi. Le reste de la semaine consista à préparer nos soldats à l'engagement PdG que nous allions tantôt mener. Il était important de sensibiliser chacun au milieu spécifique dans lequel nous allions évoluer (montagne, participants, médias). Les meilleurs d'entre nous ont participé à une sélection afin d'être engagés sur les sommets (skieurs des Hauts). Les capacités de ski en hors-piste étaient la première priorité. Les contrôles matériels pour les participants ont également dû être organisés cette semaine et ce fut le premier contact que nous avons avec les coureurs qui allaient s'élancer sur ce mythique tracé. Durant cette semaine, notre état-major a également été testé dans le cadre d'un exercice d'état-major conduit par le commandant de la division territoriale 1 ainsi que le commandant de la Patrouille des Glaciers.



La PdG exige un engagement non seulement en matière d'aide au commandement, de personnel, mais également un effort considérable en matière logistique - y compris en transport aérien.

Dès le vendredi notre engagement PdG débutait. Certains ne rentreraient pas le *week-end*, mais peu importe quand on travaillait dans des paysages magnifiques tels que ceux que nous avions devant nous.

Semaine 2 du 16.04 au 22.04 : Ça y est ! C'était la grande semaine, la semaine pour laquelle nous avions travaillé, la semaine des courses ! Il nous restait un jour pour terminer les derniers préparatifs. Dès mardi tout devait être prêt. Les premiers coureurs étaient arrivés à Zermatt et Arolla. La tension était palpable. À 2200 le premier départ fut donné. Il y avait foule. L'ambiance a marqué les soldats sur place. Cette cohue de coureurs s'élançait avec cette envie significative d'en découdre, d'arriver au bout de ce mythique parcours.

C'était l'accomplissement d'un entraînement intense. Tout au long du parcours, nos troupes ont vu les différentes étapes de fatigue. Plus vous étiez placés en fin de course, plus les coureurs peinaient. Dès le lever du soleil, nous retrouvions déjà les premiers concurrents à l'arrivée, heureux de l'avoir fait !

La première course avait eu lieu avec succès et sans incident. La journée du jeudi nous a permis d'effectuer

à nouveaux les préparatifs nécessaires en vue de la deuxième course. La météo étant très favorable cette année, dès vendredi, le même scénario s'est joué. Les concurrents de la deuxième vague ont pu se mesurer également au parcours soit depuis Zermatt soit depuis Arolla. Nous étions impressionnés de voir l'effort dont les participants faisaient preuve. Dès le dimanche, nous devions déjà penser aux démontages des postes et à la reddition du matériel jusqu'au centre de la Suisse.

Semaine 3 du 23.04 au 27.04 : La plupart de nos hommes étant descendus des sommets, nous pouvions procéder à notre remise du drapeau. Nous organisons donc une belle cérémonie dans l'amphithéâtre romain de Martigny.

Le Président du Grand Conseil valaisan, M. Diego Wellig, le Conseiller d'Etat Christophe Darbellay, mais également le Chef de l'Armée accompagné de son épouse ainsi que de nombreux invités nous ont honorés de leur présence. À la suite de la remise du drapeau, nous procédions à la remise des piolets. Ce moment marque traditionnellement la fin du service des cadres au sein du 7. Cette année nous perdions un élément fort et important de notre corps de troupe. En effet, le major Valentin Lathion nous quittait. Il était la mémoire vivante du 7,

étant donné qu'il a suivi l'évolution du bataillon depuis ses débuts, plus de 14 années au service de notre corps de troupe, respect! La cérémonie fut somptueuse dans un cadre chargé d'histoire et les invités et militaires présents s'en souviendront certainement longtemps. Dès le mardi, les procédures de REDIMA battaient leur plein. Notre bataillon fut scindé en deux, une partie déménageant sur les sites logistiques d'Othmarsingen, une partie restant en valais – la patrouille des derniers comme notre commandant l'avait surnommée.

L'engagement du bat inf mont 7 au profit de la Patrouille des Glaciers a permis à ce dernier de préparer une partie de ses hommes à l'exercice en montagne. C'était le cours de répétition que l'officier alpin, élément unique aux bataillons d'infanterie de montagne, ne pouvait manquer. Par sa fonction, l'of alpin porte la responsabilité, au sein de l'état-major et du domaine de base de conduite des opérations (DBC 3), d'organiser tout ce qui relève du domaine de la montagne et de l'engagement en montagne. Il a pour ce faire la possibilité de demander l'appui des spécialistes de montagne si c'est nécessaire. Il s'occupe également de tout ce qui relève des marches et des diverses techniques alpines. Dans le cadre du cours 2018, cela s'est principalement axé sur le recrutement et l'instruction du détachement des Hauts et le bon déroulement de leur déploiement en montagne. Il a également eu la responsabilité de planifier les différentes visites des membres de l'EM sur les Hauts, notamment la visite du commandant du 7 aux hommes engagés.

La particularité et un des défis de ce cours a été la nécessité de mettre à disposition environ une centaine d'hommes pour la préparation du parcours sur les Hauts. Comme mentionné précédemment, une sélection a eu lieu pour trouver des volontaires prêts à passer plus d'une semaine en montagne sans possibilité de retour en plaine. Les magnifiques conditions météo augmentant particulièrement le risque d'avalanches, un travail plus que rigoureux a dû être mené par ces spécialistes pour sécuriser les différents emplacements et pour tracer le parcours. D'ailleurs, la deuxième course a été avancée d'une heure afin de permettre aux participants de profiter d'un parcours de bonne qualité.

L'engagement en montagne du bat inf mont 7 a également permis de remettre au goût du jour la dimension « alpine » de ce dernier, ce qui n'avait plus été le cas techniquement depuis plusieurs années. Bien que le cours ait été un appui à la PdG et non un cours de perfectionnement standard, cela a permis aux hommes déployés sur les Hauts de travailler des techniques de montagne basiques. C'est pourquoi, la plupart des cadres du bataillon ont reçu, lors de la semaine du cours de cadres, une instruction de base sur le DVA (détecteur victime avalanche), une instruction sanitaire de montagne et des techniques d'utilisation de baudriers et de cordes.

Dans sa totalité, c'est un cours qui a été très apprécié par les hommes et qui a plus que satisfait les membres de l'état-major pour les nombreux et divers défis à gérer. A

Un peu d'histoire...

Notre corps de troupe, le bataillon d'infanterie de montagne 7, tire ses origines du régiment d'infanterie de montagne 7 (div mont 10). Ce régiment fut mobilisé lors des deux guerres mondiales entre les secteurs de Bâle, du Plateau et de Genève. Dès 1930, le régiment est appelé à sa destinée alpine et devient le régiment de montagne 7. En 1951 il perdra cette dénomination alpine, qu'il retrouvera en 1961 lors de la grande réorganisation de l'Armée. Il rejoindra à ce moment-là la division de montagne 10.

Qui n'a pas, lors de discussions sur le thème de l'Armée, entendu parler du régiment 7 ou de la div mont 10 ? Nos parents et grands-parents ayant servis dans l'infanterie ont toujours un souvenir impérissable de ces unités. Elles ont su traverser les âges et les différents aléas de l'Histoire. Devenant avec les restructurations de l'armée, le bataillon d'infanterie de montagne 7, nous sommes aujourd'hui l'unique bataillon d'infanterie de montagne de la division territoriale 1 (bat car 1, bat car 14, Inf Bat 13, bat inf 19, bat inf mont 7).

En raison du DEVA, notre corps de troupe a vu l'arrivée d'une compagnie de langue allemande (Geb Inf Kp 7/3) et par conséquent un nouveau challenge bilingue. Ce fut également l'année du changement au niveau de notre commandant et nous avons donc accueilli le lieutenant-colonel EMG Nicolas Joly, pure fantassin et ancien loup du 19.

Composé d'un effectif d'environ 900 hommes provenant de la Suisse romande et du canton de Berne, nous sommes articulés avec un état-major bien complet et cinq unités : les formations logistiques et d'aide au commandement (sections spécialisées dans la transmission, le ravitaillement et la maintenance) regroupées dans la compagnie d'état-major, les formations de manœuvre (3 compagnies d'infanterie) et les formations d'appui (tireurs d'élite, sections lance-mines et d'éclaireurs) regroupés au sein d'une compagnie d'appui.

Une des particularités de notre corps de troupe est la création de son « coin » de bataillon, sorte de grande pièce métallique frappée à l'effigie du 7. Elle représente le Moléson sur le revers, rappelant nos origines fribourgeoises et sur l'avvers, elle porte fièrement le chamois bondissant emblème de notre unité. Ce chamois représente l'esprit de cordée, une allégorie de la camaraderie et de la solidarité qui règne dans nos rangs. Nous avons également une devise latine, mise en place par le commandant précédent, « *Esse quam videri* » qui signifie, « Être mais ne pas paraître ». Elle représente notre volonté de ne jamais se limiter aux apparences mais d'amener de réelles prestations. Nous n'avons pas l'ambition de briller par notre allure mais de conquérir par nos actes.

Pour l'année 2019, les hommes du bat inf mont 7 rafraîchiront leurs compétences sur le simulateur du centre d'instruction au combat ouest de la place d'armes de Bure.



travers son engagement complet, sa qualité de travail et sa motivation, le bat inf mont 7 est resté fidèle à sa devise « *Esse quam videri* » et a accompli sa mission avec succès, représentant une nouvelle fois l'agilité et la flexibilité du chamois bondissant !

Sans l'engagement de l'armée, l'organisation d'un tel évènement serait impensable en Suisse. Et cela sans parler des coûts.

S. R. et M. B.

